

en moyenne de 2 000 à 5 000 exemplaires et il est rare d'avoir des tirages supérieurs à 10 000. Le secteur de l'impression des revues et des magazines est composé d'environ 250 entreprises mais est dominé par deux d'entre elles : *Talleres Rotográficos Zaragoza* et *Offset Multicolor*.

Le *Secretaría de Educación Pública (SEP)*, Secrétariat à l'enseignement public, fournit gratuitement les livres à toutes les écoles publiques. Les écoles privées ont le droit d'utiliser des livres autres que ceux fournis par le gouvernement mais ont également droit aux livres officiels. Afin de s'efforcer de rester politiquement indépendant, le *SEP* importe directement, le plus souvent du Canada.

LA CONCURRENCE

La forte dévaluation du peso en décembre 1994 a largement modifié l'état de la concurrence. Avant cette dévaluation, les marchés des produits du papier recherchaient avant tout la qualité et le service. Les clients sont maintenant beaucoup plus sensibles au prix et au financement.

Les acheteurs de papier reconnaissent qu'ils sont maintenant prêts à accepter des petits défauts dans la couleur ou la texture du papier en échange de prix inférieurs. Cette tolérance en ce qui concerne une qualité plus faible constitue un avantage pour les entreprises mexicaines qui ont, en général, des difficultés à respecter les normes internationales de qualité.

Les capitaux sont rares et très coûteux au Mexique. Les entreprises qui peuvent tirer parti de coûts de financement plus faibles au Canada pour offrir des paiements décalés dans le temps et des taux d'intérêt préférentiels bénéficieront d'un avantage concurrentiel. Celles qui sont également en mesure de se protéger contre les dévaluations à

venir en utilisant le peso dans leur contrat auront aussi un avantage.

LES CONCURRENTS MEXICAINS

Les plus importants fabricants de papier industriel et d'affaires sont *Kimberley-Clark*, *Compañía Industrial de San Cristobal*, *Papier Scott* et le *Jefferson Smurfit Group of Ireland (SMURFIT)*. Ils fabriquent une gamme complète de papiers, exception faite du papier journal. Ils ont des usines de pâtes dans le sud, l'est et le centre du pays. Certaines de ces usines sont intégrées à des installations de fabrication du papier. D'autres expédient leur pâte à des usines de papier situées plus près des principaux marchés. Ces entreprises préfèrent importer des fibres plutôt que des produits finis.

La totalité du papier journal du Mexique est produit par *Productores e Importadores de Papel (PIPSA)*. Les producteurs et importateurs de papier, qui est un groupe de trois usines appartenant au gouvernement ou appuyées par lui. *PIPSA* est également le principal acheteur de papier journal importé.

LA CONCURRENCE ÉTRANGÈRE

Les fabricants mexicains de papier ne devraient pas avoir de difficulté à écouler la totalité de leur production. Ils ne sont toutefois en mesure que de fournir un peu moins des trois quarts de la demande, exprimée en volume. Pour les producteurs canadiens, les principaux concurrents sont donc les autres fournisseurs étrangers. Les États-Unis accaparaient 84 pour 100 du marché de l'importation en 1994. Le Canada était le second fournisseur en importance avec environ 5 pour 100 du marché des importations, suivi du Brésil avec 2 pour 100. Le Brésil devrait accroître sa part de marché à la suite de la dévaluation du peso.

L'ÉVOLUTION DES MARCHÉS

Les dirigeants du gouvernement et de l'industrie s'attendent à ce que le secteur des pâtes et papiers produise à pleine capacité et connaisse une légère croissance au cours de la période allant de 1996 à 1998. Les usines qui avaient cessé leurs activités en 1994 reprennent la production à la suite de la dévaluation du peso. Le secteur ne dispose toutefois pas d'une capacité de production suffisante pour alimenter la totalité de la demande locale de pâtes ou de papiers.

Certains s'inquiètent du fait que les producteurs mexicains de pâtes et papiers tirent parti de la dévaluation pour exporter une partie de leur production. Ils pourraient ainsi acquérir des devises fortes afin d'assurer le service de leur dette. Cela par contre offrirait de nouvelles possibilités aux fournisseurs étrangers qui désirent accaparer des parts de marché au Mexique. La *Cámara Nacional de las Industrias de la Celulosa y del Papel (CNICP)*, Chambre nationale de l'industrie des pâtes et papiers, essaie d'obtenir des producteurs qu'ils acceptent volontairement de ne pas exporter, car elle craint qu'autrement le gouvernement ne décide de réserver la production mexicaine au marché national.

LA PÂTE

La production de pâte dépend de plus en plus de l'alimentation en matières premières étrangères. Au cours des dernières années, le Mexique a importé plus d'un tiers de ses fibres de bois et les importations dépassaient les 300 millions de dollars US en 1994. Plus des trois quarts de cette pâte provenait des États-Unis. Les ventes du Canada atteignaient 51 millions de dollars US pour une part du marché des importations de presque 17 pour 100. Le Brésil livre au Mexique de plus en plus de cellulose provenant